

LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT

Développer des relations selon Dieu -p.4-



Comment Dieu place-t-Il
Son nom ? p.2

Comment jeûner ? p.10

Un diadème au lieu de la cendre p.14

Les sept aspects de la mission de
l'Église de Dieu p.20

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2024

EgliseDieuVivant.org

Comment Dieu place-t-Il Son nom ?

GERALD WESTON

En 1964, j'assistai à ma première assemblée de sabbat, quelques jours seulement avant le Jour des Expiations, qui tombait un mercredi cette année-là. Après ce jour de jeûne, j'entamais mon voyage vers le site de la Fête des Tabernacles, où j'ai campé sur les rives du lac Tahoe avec plusieurs autres célibataires que je rencontrais pour la première fois. Je garde un excellent souvenir de cette première Fête.

Au cours du sabbat précédant la Fête, j'avais entendu un sermon qui répondait à la question suivante : « Comment Dieu place-t-Il Son nom ? » Rétrospectivement, il semble que ce sujet fut un point de discussion parmi les responsables, cette année-là. C'était en effet la première fois, au 20^{ème} siècle, que l'Église de Dieu ouvrit un deuxième site de Fête aux États-Unis. Depuis 1945, M. Herbert Armstrong et ceux qui le suivaient commencèrent à se réunir aux États-Unis à Belknap Springs, dans l'Oregon, pour la Fête des Tabernacles. Alors que le nombre de membres augmentait, le site fut déplacé à Seigler Springs, en Californie, puis à Big Sandy, au Texas. Il n'y eut qu'un seul site américain jusqu'en 1964, date à laquelle Squaw Valley fut ajouté à Big Sandy. Je pense que c'est la raison pour laquelle la question de savoir où Dieu plaçait Son nom fut discutée.

Dieu nous dit : « Tu mangeras devant l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira pour y faire résider son nom... » (Deutéronome 14 :23). La Bible déclare explicitement que Dieu choisira de faire demeurer Son nom à Jérusalem après le retour du Christ (Zacharie 14 :16-19). Cependant, d'un point de vue logistique, il est impossible que des milliards de personnes se rendent à Jérusalem chaque année. « Tu lèveras la dîme de tout ce que produira ta semence,

de ce que rapportera ton champ chaque année. Et tu mangeras devant l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira pour y faire résider son nom » (Deutéronome 14 :22-23).

Lorsque Zacharie mentionna que toutes les nations monteront à Jérusalem, il s'agit assurément de représentants de chaque nation. Nous savons que le tabernacle fut d'abord dressé à Silo et non à Jérusalem (Josué 18 :1). Les Corinthiens célébraient localement la Pâque et les Jours des Pains sans Levain. Quant à



Paul, il célébra la Pentecôte à l'extérieur de Jérusalem (1 Corinthiens 5 :7-8 ; 11 :17-22 ; 16 :8). Cela nous montre que Dieu avait mis à part plusieurs lieux pour Ses Fêtes annuelles. Il montra également à l'Église de cette époque qu'il était nécessaire d'avoir plusieurs lieux afin que Son peuple, partout dans

le monde, puisse observer la Fête.

L'établissement de plusieurs lieux de Fête au sein d'un même pays était une nouveauté en 1964. Il semble que ce fût la raison pour laquelle ce sujet était abordé au cours des sermons. Néanmoins, la question reste légitime : où et comment Dieu place-t-Il Son nom afin que nous puissions célébrer Ses Fêtes ?

Qui décide ?

Le département de l'Administration de l'Église prend en compte de nombreux facteurs : une salle appropriée disponible pour la durée nécessaire, des hébergements en nombre suffisant, des restaurants abordables, des

questions de sûreté, des lieux stratégiques pour les participants et bien d'autres critères.

Cependant, la question principale demeure : « Qui décide ? » La question se posait en 1964 et elle est toujours d'actualité. Je pense que la plupart d'entre vous comprennent que nous ne devrions pas procéder à un vote sur le sujet. Il est déjà difficile de trouver des sites adéquats, sans y ajouter les difficultés liées à une approche démocratique. Pourtant, certaines personnes nous demandent régulièrement pourquoi nous ne pourrions pas avoir un site de Fête à tel ou tel endroit. La réponse est que nous avons déjà probablement étudié la question, mais qu'un lieu approprié n'était pas disponible – Dieu n'a pas ouvert cette porte.

Dans la société actuelle, le lieu et le moment où les gens se marient ont changé. Bien que cette information ne semble avoir aucun lien avec le sujet de cet article, vous pourriez être surpris d'apprendre que cela a une incidence sur nous. Dans les pays occidentaux, de plus en plus de gens se détournent des églises et, par conséquent, les salles de réunion sont désormais louées comme lieux de mariage. Au lieu de se marier quelques mois après les fiançailles, les couples emménagent ensemble, puis se marient quelques années plus tard. Il suffit qu'une salle soit louée pour un mariage pendant un weekend pour faire disparaître un lieu potentiel où l'Église de Dieu pourrait se réunir.

La question de savoir *qui décide* ne se limite pas à la sélection de l'emplacement de la Fête. Il n'est pas nécessaire que je me lance dans une dissertation doctrinale sur le gouvernement de l'Église, mais ce sujet ne doit pas être négligé pour répondre à la question. La parole de Dieu donne des instructions générales à chaque individu. Par exemple : « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier » (Exode 20 :8), mais elle contient peu d'instructions sur la manière de le faire (Exode 20 :9-11 ; Ésaïe 58 :13-14). Le ministère doit donner des instructions (1 Corinthiens 11 :2), mais Jésus montra aussi comment les Juifs de Son époque poussèrent le commandement du sabbat à des extrêmes ridicules. Nous devons éviter cela.

Cependant, lorsqu'il s'agit de décisions globales concernant l'observance du sabbat, il est *impossible*, d'un point de vue pratique, de laisser ces choix à l'appréciation de chacun. Des décisions doivent être prises concernant le lieu et l'heure des assemblées. Chacun ne peut pas décider pour lui-même et la Bible

indique nulle part que ce sujet doive être débattu ou voté par la congrégation.

Dieu nous donne des instructions sur la manière de résoudre les décisions controversées (Deutéronome 17 :8-13). Bien que certains décident de choisir par eux-mêmes, l'emplacement de la Fête ou l'horaire des assemblées est rarement un sujet de discorde dans l'Église. La plupart d'entre nous sommes raisonnables, rationnels et comprenons la vue d'ensemble.

Des décisions prises de manière ordonnée

Le faux christianisme a beaucoup abusé de Colossiens 2. Il nous arrive souvent de passer plus de temps à expliquer ce que ce passage *ne signifie pas* au lieu de décrire ce qu'il *signifie*, mais c'est en lien avec notre sujet. Quelle que fût la controverse à Colosses, nous savons qu'il s'agissait de problèmes de « philosophie et [d'une] vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les principes élémentaires du monde, et non sur Christ » (Colossiens 2 :8). Le sabbat et les Jours saints bibliques émanent de *Dieu* et non des traditions humaines. En revanche, la façon dont ils sont observés est une autre question.

Nous lisons, quelques versets plus loin : « Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats : c'était l'ombre des choses à venir, *mais le corps est en Christ* » (Colossiens 2 :16-17), ou comme le traduit *Darby* : « ... *le corps est du Christ*. » Le sabbat et les Fêtes d'Automne préfigurent des événements futurs, mais lorsque les gens les négligent, ils passent à côté des leçons des Jours saints. Nous ne devons pas laisser des individus apporter des traditions et des philosophies humaines disant au corps du Christ *comment* observer ces Jours.

Ceux qui déstabilisèrent l'Église de Colosses, au premier siècle, étaient des ascètes possédant des idées gnostiques à propos des anges qui agiraient comme des intermédiaires entre Dieu et les êtres humains :

« Que personne, sous une apparence d'humilité et *par un culte des anges*, ne vous ravisse à son gré le prix de la course ; tandis qu'il s'abandonne à ses visions, il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles, sans s'attacher au chef [Christ] [...] Si vous êtes morts avec Christ

ÉDITORIAL SUITE À LA PAGE 19

Développer des relations selon Dieu

RICHARD AMES (1936-2024)

A lors que nous nous préparons pour la Fête des Tabernacles, nous pensons peut-être aux activités agréables sur notre site, aux messages inspirants des ministres qui ont préparé pour nous de «la nourriture en temps convenable », ainsi qu'à l'occasion de savourer de délicieux repas dans un cadre millénaire.

Nous pensons également aux personnes que nous rencontrerons, qu'il s'agisse d'anciens amis ou de nouvelles connaissances. Une des grandes bénédictions de la Fête des Tabernacles est qu'elle nous donne l'occasion de maintenir et de développer des relations selon Dieu avec les personnes autour de nous. La Fête ne se limite pas à passer du bon temps pendant huit jours. Nous devrions la considérer comme un entraînement pour l'éternité. Dieu nous a créés en tant que membres potentiels de Sa famille et lorsque nous naissons dans cette famille, nous entretenons pour l'éternité des relations selon Dieu.

Aimer Dieu, aimer son prochain

Dieu désire demeurer avec nous en tant que Sa famille. L'apôtre Jean souligna notre besoin de développer des relations édifiantes et aimantes. Nous bénéficierons de ces relations selon Dieu pour l'éternité et nous apprenons actuellement comment nous aimer les uns les autres.

Notre obéissance à Dieu est directement liée à notre amour pour les personnes qui nous entourent. « Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il hâisse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son

frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? Et nous avons de lui ce commandement : Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère » (1 Jean 4 :20-21).

Lorsque nous aimons Dieu, nous démontrons naturellement cet amour en nous aimant les uns les autres. Les relations aimantes sont interconnectées et cet amour doit rayonner dans toutes les directions. Notre amour envers Dieu aura des répercussions positives sur notre façon d'aimer notre prochain, y compris nos ennemis (Matthieu 5 :44).

Jésus-Christ est venu pour que nous ayons la vie et que nous l'ayons « en abondance » (Jean 10 :10). Comment pouvons-nous recevoir cette vie abondante et la mettre en pratique ? Notre existence physique est basée sur les relations. De même, notre vie spirituelle est basée sur les relations entre Dieu et Sa famille, entre Jésus-Christ et Ses frères et sœurs spirituels.

Quelle est votre raison d'être ? Lorsqu'un pharisien demanda à Jésus d'identifier le plus grand commandement divin, notre Sauveur lui répondit avec Ses propres paroles, écrites dans l'Ancien Testament : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes » (Matthieu 22 :37-40 ; cf. Deutéronome 6 :5 et Lévitique 19 :18).

Mettez-vous en pratique ces commandements ? Chers frères et sœurs, les relations aimantes sont

le but même de Dieu pour notre vie ! Lorsque nous sommes égoïstes, nous faisons passer notre propre personne avant Dieu et nous ne parvenons pas à réaliser Ses désirs pour nous. Examinons brièvement sept clés nous permettant de développer les relations justes et aimantes que Dieu désire voir en nous.

S'ouvrir aux autres

Paul écrivit aux membres à Rome : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait » (Romains 12 :1-2). Comment pouvons-nous y parvenir ? En sacrifiant nos désirs égoïstes afin de servir ceux qui nous entourent.

Cela peut impliquer de sacrifier un peu de votre temps. Peut-être pourriez-vous rendre service en emmenant une veuve faire ses courses ou en conduisant des membres aux assemblées de sabbat, ainsi qu'à d'autres activités de l'Église. Peut-être pourriez-vous aider une personne handicapée à faire son ménage ou à entretenir son jardin.

Parfois, le simple fait de discuter avec quelqu'un est une bonne manière de lui manifester de l'attention. Les conversations en tête-à-tête peuvent être non seulement une grande joie, mais aussi une source d'encouragement pour nous-mêmes et pour les autres. Nous pouvons aussi encourager les gens en ligne, même si nous devons faire attention aux nombreux dangers des réseaux sociaux.

Une autre façon d'améliorer notre communication avec les autres est de partager des informations personnelles. Un de mes manuels d'étude mentionne un point important concernant le fait de s'ouvrir aux autres : « Pour qu'une personne soit importante à vos yeux, vous devez savoir quelque chose à son sujet qui compte pour vous et qui fasse une grande différence pour vous. Si vous ne savez pas grand-chose sur cette personne, il est peu probable que votre rencontre débouche sur une relation. »¹ Nous devons être prudents et ne pas penser que nous sommes importants, au point que les autres devraient savoir tout ce que nous pensons et faisons. Mais si vous vous souciez de quelqu'un, vous voudrez naturellement connaître ses

expériences de vie, ses espoirs, ses rêves et ses projets d'avenir.

Plus qu'à aucun autre moment de l'année, la Fête des Tabernacles nous accorde du temps libre pour discuter avec les autres et apprendre à mieux nous connaître. Nos paroles sont importantes pour Dieu :

« Alors ceux qui craignent l'Éternel se parlèrent l'un à l'autre ; l'Éternel fut attentif, et il écouta ; et un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Éternel et qui honorent son nom. Ils seront à moi, dit l'Éternel des armées, ils m'appartiendront, au jour que je prépare ; j'aurai compassion d'eux, comme un homme a compassion de son fils qui le sert. Et vous verrez de nouveau la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas » (Malachie 3 :16-18).

Craignez-vous Dieu et méditez-vous à Son sujet ? Dieu écrit « un livre de souvenir » et certaines de vos conversations y figureront ! Nous savons que le fait de partager des informations personnelles est un aspect important de notre relation avec Dieu le Père : « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1 :9).

Souvenez-vous de la prière sincère de David lorsqu'il parlait à Dieu de sa vie : « Jusqu'à quand, Éternel ! m'oublieras-tu sans cesse ? Jusqu'à quand me cacheras-tu ta face ? » (Psaume 13 :2). Autrement dit, David disait : « Tu mets trop de temps à répondre à ma prière ! » Il parlait ouvertement et sincèrement lorsqu'il s'adressait à Dieu en prière.

Bien sûr, nous devons nous assurer de ne partager que la vérité. David pria : « Éternel, mets une garde à ma bouche, veille sur la porte de mes lèvres ! » (Psaume 141 :3) et « Reçois favorablement les paroles de ma bouche et les sentiments de mon cœur, ô Éternel, mon rocher et mon rédempteur ! » (Psaume 19 :15). Une communication honnête est essentielle.

Apprendre à connaître les autres

Comment pouvez-vous être sûrs que vous connaissez vraiment votre Sauveur ? La Bible apporte une réponse précise : « Si nous gardons [observons] ses commandements, nous savons par cela que nous

l'avons connu » (1 Jean 2 :3). Lorsque vous obéissez à Dieu, vous développez votre relation avec Lui. À mesure que vous apprenez et mettez en pratique Ses voies, vous Le connaissez chaque jour un peu mieux.

Nous savons que la plupart des gens dans le monde ne connaissent pas vraiment, voire pas du tout, la véritable identité de Dieu le Père ou de Jésus-Christ. Soyons honnêtes avec nous-mêmes : que savons-nous de Dieu le Père ? Que savons-nous de notre Sauveur Jésus-Christ et de Sa vie ?

Le publicitaire Bruce Barton écrivit un livre intitulé *L'homme que personne ne connaît*. Il était un des cofondateurs de ce qui devint la grande agence de publicité BBDO. J'ai eu l'occasion de visiter son bureau à Atlanta alors que nous enregistrons une séquence pour l'émission du *Monde à Venir*. Pendant de nombreuses années, il se fit une fausse idée de Jésus de Nazareth. Puis il décida de mettre de côté les nombreux sermons qu'il avait entendus sur le Jésus stéréotypé dépeint par le christianisme dominant. Il se dit alors : « Un physique maigrelet ? D'où vient cette idée ? Jésus maniait le rabot et l'herminette [une sorte de hachette], c'était un charpentier accompli. Il dormait dehors et passait Ses journées à marcher autour de son lac préféré. Il était si musclé que personne n'osa s'opposer à Lui lorsqu'Il chassa les changeurs de monnaie ! Un rabat-joie ? Il était le convive le plus populaire de Jérusalem ! »² Barton arriva à la conclusion que Jésus est « un homme que personne ne connaît ».

De la même manière, dans l'Église de Dieu, nous devrions nous efforcer de connaître le véritable Jésus aussi intimement que possible. Que savez-vous de Sa vie ? Connaissez-vous Ses nombreux titres ? Il est « le chemin, la vérité, et la vie » (Jean 14 :6) ; « Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix » (Ésaïe 9 :5) ; le « Sauveur du monde » (Jean 4 :42 ; 1 Jean 4 :14) ; « Roi des rois et Seigneur des seigneurs » (Apocalypse 19 :16 ; 17 :14) ; notre « souverain sacrificateur » (Hébreux 4 :15) ; « l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jean 1 :29, 36) ; « le pain de vie » (Jean 6 :35, 48). Cette liste est loin d'être exhaustive.

Lorsque vous apprenez à mieux connaître Dieu au travers de Ses nombreux noms et titres, vous pourrez appliquer ce principe à vos interactions quotidiennes avec d'autres personnes. Vous rencontrez probablement de temps à autre des employés ou des collègues qui portent des badges. Les interactions peuvent être

beaucoup plus agréables et personnelles si vous leur adressez la parole en les appelant par leur nom. Dale Carnegie mit en évidence ce principe dans son livre *Comment gagner des amis et influencer les gens*. Il écrivit que « le nom d'une personne représente pour elle le son le plus doux et le plus important dans n'importe quelle langue ».³

Avec l'âge, il devient parfois difficile de mémoriser les noms, mais nous devrions faire de notre mieux pour y parvenir. La touche personnelle dans la communication peut faire toute la différence. Votre liste de prière peut également vous y aider.

Se soumettre les uns aux autres en servant

Nous connaissons tous l'avertissement du Christ à propos du principe d'être des dirigeants-serviteurs : « Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur » (Matthieu 20 :25-26).

L'apôtre Pierre écrivit également à propos de la soumission selon Dieu : « De même, jeunes gens, soyez soumis aux anciens, et vous soumettant tous les uns aux autres, revêtez-vous d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles » (1 Pierre 5 :5, *Ostervald*).

Cependant, il pourrait être plus difficile pour certains d'entre nous de suivre une autre recommandation de Pierre :

« Serviteurs, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont d'un caractère difficile. Car c'est une grâce de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement. En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes ? Mais si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu » (1 Pierre 2 :18-20).

Pierre ne disait pas que nous devrions supporter ou tolérer qu'un enfant ou un conjoint soit maltraité. Mais lorsque nous sommes traités injustement, nous devons nous tourner vers l'exemple de notre

Sauveur afin de supporter ce traitement avec humilité et patience. Ce faisant, Dieu est satisfait de nous et nous développons Son caractère dans notre propre vie. Si un être cher ou un supérieur hiérarchique vous accuse à tort d'une faute, vous réfléchissez à deux fois avant de vous emporter et d'affirmer que vous avez été lésé(e). Examinez-vous et demandez-vous s'il pourrait y avoir une part de vérité. Et si ce n'est pas le cas, faites preuve d'humilité plutôt que de vous mettre en colère. Souvenez-vous qu'une « réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère » (Proverbes 15 :1).

Nous avons reçu la responsabilité particulière de servir nos frères et sœurs. Paul nous a mis en garde : « Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi » (Galates 6 :10). Au cours de la Fête des Tabernacles, nous avons de nombreuses occasions de faire briller notre lumière auprès des personnes que nous rencontrons, dont le seul contact avec l'Église de Dieu sera peut-être l'interaction qu'elles auront eue avec nous. De surcroît, nous avons des occasions de nous soumettre aux frères et sœurs dans l'Église et de les servir.

Développer notre capacité à communiquer

Nous pensons parfois que les « aptitudes à communiquer » consistent à parler de manière efficace et persuasive. Cependant, l'écoute est un élément essentiel de la communication. Dieu nous dit : « Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent » (Jean 10 :27). L'apôtre Jean entendit sept fois en vision : « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises » (Apocalypse 2 :7, 11, 17, 29 ; 3 :6, 13, 22).

La façon dont nous écoutons Dieu aura un impact sur notre récompense éternelle. Le Christ expliqua dans une de Ses paraboles : « Car il n'est rien de caché qui ne doive être découvert, rien de secret qui ne doive être connu et mis au jour. Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez ; car on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il croit avoir » (Luc 8 :17-18).

J'ai grandi dans une famille où nous parlions peu. J'ai dû apprendre à communiquer avec les autres. Lorsque j'ai étudié à l'*Ambassador College*, j'ai appris à tenir une conversation. À l'occasion de plusieurs

camps des jeunes, M. Wallace Smith a enseigné comment tenir une conversation, en se basant sur un livre de Dan Gabor intitulé *Comment se faire des amis grâce à la conversation* (publié en français aux éditions *Un monde différent*). N'hésitez pas à lire cet ouvrage si vous vous sentez trop timide. Si vous êtes adolescent(e) et que vous lisez ces lignes, voici une raison supplémentaire pour vous inciter à participer aux camps des jeunes, dans la mesure du possible. La conversation peut être un aspect merveilleux de votre expérience de la Fête des Tabernacles.

Il n'est jamais trop tard pour apprendre. J'étais marié depuis 14 ans lorsque j'ai commencé à étudier un master à l'université Stephen Austin. J'ai dû suivre un cours intitulé « Communication interpersonnelle ». Les étudiants devaient améliorer une de leurs relations personnelles et j'ai bien sûr choisi la relation avec mon épouse. Je me suis rendu compte que je passais tellement de temps à jouer au basket et au golf à l'*Ambassador College* de Big Sandy, au Texas, que je n'accordais pas à mon épouse autant de temps que j'aurais dû le faire. J'ai donc effectué un sacrifice vivant en faisant quelque chose qui lui ferait plaisir. Elle désirait faire du canoë-kayak sur le lac Loma. Je n'en avais pas vraiment envie, mais un dimanche, j'ai pris le canoë et je l'ai emmenée naviguer sur le lac. Cela contribua à améliorer ma relation avec elle. Parfois, nous devons sacrifier nos préférences personnelles et nous en récoltons les bénéfices après coup.

Il peut être facile de s'offusquer de la communication de quelqu'un d'autre, parfois sous la forme d'une question et non d'une affirmation. Nous pourrions être tentés de répondre à une question factuelle par une réponse émotionnelle. Bien sûr, il arrive que des gens viennent vers nous avec une question qui, en réalité, est un appel à l'aide ou la reconnaissance d'un problème. Mais nous devons résister à la tentation de répondre de manière émotionnelle à une personne qui souhaite simplement connaître les faits. Lorsqu'une personne souhaite un soutien émotionnel, apportez-lui ce soutien. Mais lorsqu'elle souhaite obtenir des informations, accordez-lui ce dont elle a besoin et non une réponse émotionnelle. Il y a des moments *propices* pour exprimer nos émotions, il y a « un temps pour pleurer, et un temps pour rire » (Ecclésiaste 3 :4), mais nous devons toujours professer « la vérité dans l'amour » (Éphésiens 4 :15). Nous devons apprendre

à écouter attentivement et sans nous lasser, ainsi qu'à répondre avec patience, humilité et amour.

Prier les uns pour les autres

Une des façons de répondre aux autres et de les aider est de prier pour eux avec ferveur. Nous avons de nombreux sermons et publications de qualité à ce sujet, aussi ne vais-je pas entrer dans les détails. Écoutez plutôt les messages suivants, disponibles sur notre site *EgliseDieuVivant.org* : « Une prière efficace » (S294) par M. Apartian, ainsi que « Les enseignements de la prière modèle » (SQ156) et « L'efficacité des prières selon Dieu » (SQ278) par M. Brochu. Le numéro précédent du *Journal* (juillet-août 2024) contient également un article de M. Jonathan McNair intitulé « Comment prier ? », sans oublier la brochure essentielle de M. Meredith, *Douze clés pour des prières exaucées*.

Priez-vous sans cesse, comme les membres de l'Église lorsque Pierre fut délivré de son épreuve en prison (Actes 12 :5) ? De très nombreux frères et sœurs ont des besoins ainsi que des épreuves à surmonter. Une des façons de développer une relation avec eux (et avec Dieu, qui désire entendre nos supplications) est de prier avec ferveur à leur égard. Avez-vous une liste de prière qui rappelle les besoins des autres membres ? Ne négligez pas la prière. C'est un moyen essentiel de développer des relations d'amour avec vos frères et sœurs.

Sélectionner soigneusement nos relations

Je suis sûr que vous avez lu le proverbe suivant : « Le juste montre à son ami la bonne voie, mais la voie des méchants les égare » (Proverbes 12 :26). C'est toujours une mauvaise idée de développer des relations avec des personnes qui essaieront de vous détourner du mode de vie divin. Les jeunes sont particulièrement vulnérables à la pression de leurs pairs. Cependant, au fil des ans, j'ai vu certains jeunes de l'Église défendre la vérité contre la majorité. Les adultes ne sont pas à l'abri de la pression des pairs et peuvent être tentés d'essayer de s'intégrer, au travail ou dans des situations sociales, au lieu de pratiquer la justice.

Proverbes 18 :24 nous enseigne un principe essentiel : « Celui qui a beaucoup d'amis les a pour son malheur, mais il est tel ami plus attaché qu'un frère. » Voyez également la traduction proposée par la *Bible*

de Jérusalem : « Il y a des amis qui mènent à la ruine, il y en a qui sont plus chers qu'un frère. » Avez-vous des amis « qui mènent à la ruine », des amis peu fiables ? Êtes-vous un ami peu fiable ?

Nous ne devrions pas étendre notre amitié à ceux qui voudraient nous corrompre. « Éloigne-toi de l'homme insensé, puisque tu ne connais pas en lui de paroles sages » (Proverbes 14 :7, *Ostervald*) et « si des pécheurs veulent te séduire, ne te laisse pas gagner » (Proverbes 1 :10). Aucune amitié physique ne mérite de perdre l'amitié éternelle avec Dieu le Père, avec Jésus-Christ et avec nos frères et sœurs de la famille divine.

Vous rendez-vous compte que Dieu vous a choisi(e) pour être Son ami(e) ? Abraham « fut appelé ami de Dieu » (Jacques 2 :23). Jésus-Christ fit cette déclaration remarquable au sujet de Ses fidèles disciples : « Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père » (Jean 15 :15).

Pour devenir ami avec Dieu, nous ne devons pas nous laisser entraîner dans des amitiés pécheresses avec le monde. Nous ne devons pas être orgueilleux et nous devons nous souvenir de l'avertissement de « regarder les autres comme étant au-dessus de [nous-mêmes] » (Philippiens 2 :3). Cela ne signifie pas que les pécheurs soient meilleurs que nous ; cela signifie qu'il vaille la peine d'aider un pécheur à parvenir à la justice. Ce pécheur est potentiellement un ami de Dieu et un membre éternel de Sa famille. Cela nous amène au dernier point nous permettant de développer des relations selon Dieu.

Accomplir notre mission

L'Église de Dieu s'est vu confier une mission. En tant que membre, chacun d'entre nous a un rôle à jouer dans cette mission. « Jésus [a] dit : Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre » (Jean 4 :34). En tant que peuple de Dieu, nous travaillons ensemble pour achever l'Œuvre qu'Il nous a confiée.


Développez-vous une relation avec cette Œuvre ? Vous le faites en lisant le *Journal* de l'Église du Dieu Vivant, en profitant des exhortations et des enseignements destinés à vous aider à vous rapprocher de Dieu et de Son Église. Quant à la revue du *Monde de Demain*,

bien qu'elle soit principalement destinée à ceux qui ne sont pas encore impliqués dans l'Œuvre du Christ, le fait de la lire nous permet de mieux comprendre la mission de l'Église qui consiste à prêcher le véritable Évangile et à proclamer un avertissement.

Je vous invite également à relire et à méditer sur les « sept aspects » de la mission de l'Église, décrits par M. Meredith il y a quelques années. Pour en savoir davantage à ce sujet, lisez son article « Le but de l'Église de Dieu », paru dans le *Journal* d'octobre-décembre 2014 (disponible sur notre site Internet *EgliseDieuVivant.org*, à la rubrique "Le Journal"). À la dernière page de ce numéro du *Journal*, nous avons également republié une illustration présentant les sept aspects de la mission de l'Église de Dieu.

En tant qu'Église, nous avons reçu une mission et chacun d'entre nous peut la faire progresser au travers de sa conduite et de ses relations selon Dieu. Alors que nous nous préparons à passer du temps avec nos frères et sœurs lors de la Fête des Tabernacles, accordons une attention particulière à

la qualité de nos relations, à la fois avec Dieu et avec les autres. Dieu promet de s'approcher de nous si nous nous approchons de Lui.

Efforçons-nous de développer et d'améliorer des relations selon Dieu dans tous les domaines de notre vie. Aimons-nous les uns les autres avec ferveur et avec un cœur pur (1 Pierre 1 :22). Réjouissons-nous de la promesse du Royaume de Dieu qui arrive bientôt, où Son amour éternel favorisera des relations justes qui dureront éternellement. Dieu nous a appelés à faire partie de Sa famille aimante. C'est le but même de notre existence ! Réjouissons-nous de pouvoir développer des relations selon Dieu, maintenant et pour l'éternité. 

¹ *Interpersonal Communication in Action*, Bobby Patton et Kim Griffin, 3^{ème} édition, Joanna Cotler Books, p. 345

² *The Man Nobody Knows*, Bruce Barton, Bobbs-Merrill Company Publishers, p. iv

³ *How to Win Friends and Influence People*, Dale Carnegie, révision 1981, Simon & Schuster, p. 79

Comment jeûner ?

JONATHAN McNAIR

Cet article est la troisième partie de notre série expliquant les approches de base des disciplines spirituelles : l'étude de la Bible, la prière, le jeûne et la méditation. Nous espérons que les nouveaux venus dans la foi, comme ceux qui marchent dans la voie divine depuis plus longtemps, trouveront ces articles bénéfiques

Pour un disciple du Christ, étudier la Bible est crucial et passer du temps à communiquer avec Dieu en prière est vital. Mais il existe une autre pratique essentielle que nous ne devrions pas ignorer. Cette composante de la vie chrétienne renforce et augmente l'efficacité de la prière et de l'étude de la Bible. Il s'agit du jeûne.

Bien que ce ne soit pas une pratique courante pour la plupart des gens, le Christ avait annoncé que Ses disciples jeûneraient après Sa résurrection. Lors de Sa venue sur Terre, Il fut interrogé à propos du jeûne et des raisons pour lesquelles Ses disciples ne le pratiquaient pas. Ses interlocuteurs lui ont demandé : « Pourquoi les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnent-ils, tandis que tes disciples ne jeûnent point ? Jésus leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils jeûner pendant que l'époux est avec eux ? Aussi longtemps qu'ils ont avec eux l'époux, ils ne peuvent jeûner. Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront en ce jour-là » (Marc 2 :18-20). Le jeûne a une raison d'être et les fidèles disciples du Christ intégreront cette pratique dans leur vie.

Pourquoi le jeûne est-il important ? Comment devons-nous jeûner ? Existe-t-il une bonne et une mauvaise façon de jeûner ? Qu'essayons-nous d'accomplir lorsque nous jeûnons ? Comment pouvons-nous le faire efficacement ? Par où commencer ?

Le jeûne et le Jour des Expiations

Pour les personnes appelées dans le corps du Christ, le Jour des Expiations est une introduction à la pratique

du jeûne. Le Bible nous dit : « Le dixième jour de ce septième mois, ce sera le jour des expiations : vous aurez une sainte convocation, vous humilierez vos âmes, et vous offrirez à l'Éternel des sacrifices consumés par le feu » (Lévitique 23 :27). L'expression « humilier son âme » est répétée deux fois dans les versets suivants.

Comment humilièrent-ils leur âme ? David a écrit : « J'humiliais mon âme par le jeûne » (Psaume 35 :13). Le même mot hébreu *'anah* est employé dans Lévitique 23 et Psaume 35, correctement traduit par le verbe « humilier ». David ajouta une précision concernant la manière habituelle d'accomplir cette action d'humiliation ou d'affliction : la pratique du jeûne.

Des décennies plus tard, Ésaïe cita la plainte des Israélites contre Dieu. Collectivement, la nation d'Israël a dit : « Que nous sert de jeûner, si tu ne le vois pas ? De mortifier [*'anah*] notre âme, si tu n'y as point égard ? » (Ésaïe 58 :3). Le prophète poursuit en réprimandant le peuple car leur démonstration d'humilité (leur « mortification ») manquait de substance. Cependant, nous voyons une fois encore que le jeûne faisait intégralement partie du fait de s'humilier devant Dieu.

Comment devons-nous jeûner ?

L'aspect physique

À proprement parler, un jeûne complet implique de s'abstenir de manger et de boire. C'est ainsi que Moïse décrit son jeûne de 40 jours. « Lorsque je fus monté sur la montagne, pour prendre les tables de pierre, les tables de l'alliance que l'Éternel a traitée avec vous, je demurai sur la montagne quarante jours et quarante

nuits, sans manger de pain et sans boire d'eau » (Deutéronome 9 :9). Esther demanda à ses compatriotes juifs de jeûner pendant trois jours et trois nuits, alors qu'elle se préparait à se présenter devant le roi. « Esther envoya dire à Mardochee : Va, rassemble tous les Juifs qui se trouvent à Suse, et jeûnez pour moi, sans manger ni boire pendant trois jours, ni la nuit ni le jour. Moi aussi, je jeûnerai de même avec mes servantes » (Esther 4 :15-16).

Esther et ses compatriotes jeûnèrent pendant trois jours. Moïse, Élie et Jésus-Christ jeûnèrent pendant 40 jours. Mais à l'exception du Jour des Expiations, où il nous est spécifiquement ordonné de jeûner un jour entier, la durée de notre jeûne n'est pas définie. Dans Sa parole, Dieu nous donne des exemples de durées différentes. C'est ensuite à nous de choisir la durée de nos jeûnes volontaires.

S'humilier soi-même

Dans le récit de l'épreuve de force entre Élie et les prophètes de Baal, nous lisons que ces derniers s'infligèrent des souffrances en se mutilant. « Et ils crièrent à haute voix, et ils se firent, selon leur coutume, des incisions avec des épées et avec des lances, jusqu'à ce que le sang coule sur eux » (1 Rois 18 :28). Il existe plusieurs explications à cette pratique, toutes centrées sur le fait de plaire à leur dieu. Cette pratique de maltraitance de soi s'est poursuivie au fil des siècles, jusqu'à devenir une partie intégrante des coutumes du christianisme de contrefaçon. L'autoflagellation, l'autocastration et même l'autocrucifixion ont été pratiquées dans l'idée erronée que de telles actions seraient agréables à Dieu. Mais ce n'est pas ce que Dieu attend de nous et ce n'est pas le but du jeûne.

Quel est donc l'intérêt du jeûne ? Dieu a conçu notre corps de manière à ce qu'il ait besoin d'un apport régulier en nourriture et en eau pour bien fonctionner. Les aliments nous donnent de l'énergie, construisent nos cellules et entretiennent le système complexe de notre corps humain. L'eau est une substance essentielle à la vie et le principal élément constitutif des cellules. En moyenne, le corps humain est composé de plus de 50% d'eau et nous avons besoin d'eau pour vivre. Notre corps peut néanmoins survivre pendant quelque temps sans manger ni boire, mais ce n'est pas agréable.

Lorsque nous nous privons de nourriture et d'eau, nous sommes mal à l'aise. Lorsque nous ne mangeons

pas, notre énergie diminue. Nous devenons faibles et apathiques. À mesure que notre corps s'affaiblit, nous sommes physiquement humiliés. Le but de cette humiliation, une expérience que nous endurons volontairement et délibérément, n'est pas de nous punir ou de nous infliger une douleur intentionnelle, mais de contribuer à nous instruire. Contrairement aux comportements autodestructeurs, des découvertes scientifiques bien établies affirment qu'un jeûne raisonnable aide notre corps de diverses manières.

Sous l'effet du jeûne, nous commençons à nous sentir faibles. C'est là que l'aspect spirituel entre en jeu.

L'aspect spirituel

Si nous prenons un peu de recul, nous nous rappellerons qu'un des principaux objectifs de Dieu, lorsqu'Il œuvre avec nous, est de nous aider à croître dans l'humilité spirituelle. Lorsqu'Il travaillait avec l'ancien Israël, cet aspect faisait clairement partie de Sa « déclaration de mission ». Voyez le rappel qu'Il adressa au peuple d'Israël : « Souviens-toi de tout le chemin que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de ton cœur et si tu garderais ou non ses commandements » (Deutéronome 8 :2). Il rappela au peuple qu'Il était Celui « qui t'a fait manger dans le désert la manne inconnue à tes pères, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour te faire ensuite du bien » (verset 16).

Plus tard, Dieu inspira Ésaïe à écrire : « Car ainsi dit celui qui est haut élevé et exalté, qui habite l'éternité, et duquel le nom est le Saint : J'habite le lieu haut élevé et saint, et avec celui qui est abattu et d'un esprit contrit, pour revivifier l'esprit de ceux qui sont contrits, et pour revivifier le cœur de ceux qui sont abattus » (Ésaïe 57 :15, *Darby*).

Dieu veut manifestement que nous développons un état d'esprit d'humilité. Dans quel but ?

Les personnes humbles ont la volonté de découvrir ce qui leur manque. Elles voient leurs faiblesses. Elles voient que le monde ne tourne pas autour de leur personne, de leur point de vue, de leur opinion ou de leur confort. L'humilité est un antidote à l'égoïsme. Un état d'esprit d'humilité est un état d'esprit réaliste.

Lorsque nous choisissons délibérément de nous abstenir de manger et de boire pendant un certain temps, nous ne pouvons pas nous empêcher de nous

sentir physiquement affaiblis. Cela nous rappelle notre vulnérabilité et notre besoin de nourriture. Au cours de ce processus, Dieu peut aussi nous aider à reconnaître nos besoins spirituels. Nous avons besoin des paroles de Dieu pour nous fortifier. Nous avons besoin de l'Esprit de Dieu pour nous guider. Nous avons besoin de communiquer avec Dieu afin d'obtenir Son aide. Comme Jacques l'a écrit : « Il accorde, au contraire, une grâce plus excellente, c'est pourquoi l'Écriture dit : Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles [...] Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera » (Jacques 4 :6, 10).

La bonne attitude pour le jeûne

Ironiquement, la pratique du jeûne peut conduire à développer l'attitude même que le jeûne est censé nous aider à surmonter.

Le Christ donna une parabole avec un avertissement important : « Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était pharisien, et l'autre publicain. Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : Ô Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain ; je jeûne deux fois par semaine, je donne la dîme de tous mes revenus » (Luc 18 :10-12). La grande ironie de cette parabole est que le pharisien voyait dans sa pratique du jeûne une marque de sa propre grandeur au lieu d'apprendre la leçon de l'humilité. Il ne comprenait pas le but du jeûne.

Nous retrouvons le même problème dans les reproches de Dieu à l'égard des anciens peuples d'Israël et de Juda. Ésaïe réprimanda les habitants qui jeûnaient pour paraître justes et non pour devenir plus humbles devant Dieu. Il a écrit :

« Voici, vous jeûnez pour disputer et vous quereller, pour frapper méchamment du poing ; vous ne jeûnez pas comme le veut ce jour, pour que votre voix soit entendue en haut. Est-ce là le jeûne auquel je prends plaisir, un jour où l'homme humilie son âme ? Courber la tête comme un jonc, et se coucher sur le sac et la cendre, est-ce là ce que tu appelleras un jeûne, un jour agréable à l'Éternel ? Voici le jeûne auquel je prends plaisir : détache les chaînes de la méchanceté, dénoue les liens de la servitude, renvoie libres les opprimés, et que l'on rompe toute espèce de joug ; partage

ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile ; si tu vois un homme nu, couvre-le, et ne te détourne pas de ton semblable » (Ésaïe 58 :4-7).

Leur pratique du jeûne était un spectacle vide de sens. Au lieu de jeûner avec humilité, afin de se conformer à l'Esprit de Dieu, leurs actions montraient qu'ils avaient très peu de respect pour Dieu. Même Son jour de sabbat était traité avec négligence et dédain (versets 13-14). Quel est donc le danger du jeûne ? Qu'il devienne un signe de vanité, au lieu d'être un moyen d'apprendre l'humilité.

Comment jeûner ?

Fondamentalement, jeûner consiste à s'abstenir d'ingérer de la nourriture ou des liquides pendant un certain temps. De nos jours, de nombreux professionnels de la santé préconisent le « jeûne intermittent » ou le « jeûne à base de jus », ainsi que d'autres variantes. Ces formes de jeûne sont assurément bénéfiques en termes de santé physique, mais ce n'est pas le but du jeûne destiné à nous rapprocher de Dieu avec humilité. Si nous nous abstenons simplement de manger ou de boire pendant une journée, mais que nous n'accordons pas suffisamment de temps à la prière, à l'étude de la Bible et à la méditation, nous améliorerons peut-être notre santé physique, mais nous n'aurons rien fait pour améliorer notre relation avec Dieu.

Voici comment M. Roderick Meredith expliqua ce sujet dans un commentaire intitulé *Par la prière et par le jeûne* :

« La prière et le jeûne vont de pair. Jadis, le prophète Daniel cherchait désespérément à savoir ce qu'il adviendrait à l'avenir : « Je tournai ma face vers le Seigneur Dieu, afin de recourir à la prière et aux supplications, en jeûnant et en prenant le sac et la cendre » (Daniel 9 :3). La prière accompagne toujours le jeûne.

Daniel continue : « Je priai l'Éternel, mon Dieu, et je lui fis cette confession : Seigneur, Dieu grand et redoutable, toi qui gardes ton alliance et qui fais miséricorde à ceux qui t'aiment et qui observent tes commandements ! Nous avons péché... » (versets 4-5). Notez qu'il ne déclara pas : « Oh, nous avons été bons, nous

n'avons rien fait de mal et Tu n'as pas le droit de nous punir."

Au contraire, il déclara à Dieu qu'il était désolé et il ajouta : "Nous avons péché, nous avons commis l'iniquité, nous avons été méchants et rebelles, nous nous sommes détournés de tes commandements et de tes ordonnances [...] À toi, Seigneur, est la justice, et à nous la confusion de face" (versets 5, 7). »¹

Comme M. Meredith l'a expliqué, Daniel cherchait Dieu de tout son cœur en combinant la prière et le jeûne. Pour nous, il peut être revivifiant de réserver un jour afin de nous consacrer à l'étude de la Bible pour approfondir véritablement la parole de Dieu, à prier et à méditer, tout en nous abstenant de manger et de boire. Cela peut nous donner la force spirituelle dont nous avons désespérément besoin pour affronter les défis de la vie. Des jeûnes réguliers d'un jour, au cours de l'année, peuvent véritablement dynamiser notre développement comme disciples du Christ.

Qu'en est-il du jeûne pendant le jour du sabbat ? Aucun commandement ne s'y oppose. Lorsque Jésus, Moïse et Élie jeûnèrent pendant 40 jours, il est évident que ces périodes incluaient plusieurs fois le sabbat. Cela étant, lorsque nous considérons l'objectif global du sabbat, faire du samedi notre jour de jeûne « régulier » présente des défis. Le temps que nous passons, à juste titre, à voyager, à assister aux assemblées et à discuter, peut nous éloigner de l'objectif du jeûne. De plus, nous ne serions pas en mesure d'accepter ou de proposer une invitation à manger avec d'autres membres après les assemblées. Si un jeûne occasionnel le jour du sabbat peut être une bonne chose, nous devons nous garder d'en faire notre jour de jeûne habituel.

De temps à autre, l'évangéliste en charge convoque un jeûne à l'échelle de l'Église, comme Esther le demanda à ses compatriotes. Un tel jeûne a souvent lieu pendant un sabbat, mais l'avantage d'entendre un message commun et de fraterniser avec d'autres membres, jeûnant dans le même but, l'emporte sur d'autres pré-occupations et ce jour devient alors un choix idéal.

Qu'en est-il du jeûne hydrique ? Cette forme de jeûne consiste à ne consommer que de l'eau, s'abstenant de toute autre boisson et de tout aliment. En règle générale, un véritable jeûne consiste à s'abstenir de manger et de boire, y compris de l'eau.

Cependant, il existe un débat sur la question de savoir si tous les cas de jeûne dans la Bible incluaient l'abstinence d'eau. Dans une lettre de 1948 adressée à un collègue, M. Herbert Armstrong reconnaissait que jeûner en ne consommant que de l'eau pouvait être approprié dans certaines circonstances, en particulier si le jeûne durait plus d'un jour.

Enfin, qu'en est-il des problèmes de santé ? Certains membres ont des conditions qui les amènent à se demander s'ils peuvent jeûner, par exemple ceux qui sont atteints de diabète, ceux qui doivent prendre des médicaments régulièrement, ainsi que les femmes enceintes ou qui allaitent. Si nécessaire, des mesures de prudence peuvent être prises tout en préservant l'esprit et le but du jeûne. Votre pasteur local sera heureux de vous conseiller dans de telles circonstances.

Créer un état d'esprit propice à la croissance

Décider de passer une journée à jeûner – en plus de la prière, de l'étude de la Bible et de la méditation – est un engagement qui exige de faire des efforts et d'y consacrer du temps. Mais n'est-ce pas ce que nous sommes censés faire ? L'apôtre Pierre exhorta son lectorat à agir de la sorte : « C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais » (2 Pierre 1 :10). Il écrivit un peu plus loin, dans la même épître : « C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irréprochables dans la paix » (2 Pierre 3 :14).

Diligence, efforts, sacrifices : voilà ce que nous devons pratiquer si nous cherchons à suivre le Christ.

Afin de se préparer à affronter Satan, le maître de ce monde, le Christ jeûna pendant 40 jours, assurément bien plus longtemps qu'aucun d'entre nous n'a jamais jeûné. En tant que Fils de Dieu, Il reconnaissait l'importance du jeûne pour se rapprocher de Son Père. Il savait que la force de Son Père était indispensable à Sa réussite. Sommes-nous prêts à nous concentrer sur le fait de nous rapprocher de Dieu, en consacrant de temps à autre une journée pour humilier notre corps par le jeûne, que nous renforcerons avec la prière, l'étude de la Bible et la méditation ? Si nous suivons les traces du Christ, nous serons prêts à le faire. □

¹ Par la prière et par le jeûne, Roderick Meredith, commentaire, *MondeDemain.org*, 7 février 2017

Un diadème au lieu de la cendre

WALLACE SMITH

La saison des Fêtes d'Automne nous rappelle que le monde actuel est heureusement destiné à disparaître en cendres. Dieu le Père et Son Fils Jésus-Christ prendront les mesures nécessaires pour le remplacer par un monde bien meilleur et pour accomplir Leur plan de salut pour l'humanité, inaugurant ainsi l'élargissement de la famille divine.

Le prophète Ésaïe décrit ce passage d'un monde à l'autre ; des paroles que Jésus-Christ Lui-même avait jadis inspirées et qu'Il cita partiellement au cours de Son ministère terrestre :

« L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance ; pour publier une année de grâce de l'Éternel, et un jour de vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous les affligés ; pour accorder aux affligés de Sion, pour leur donner *un diadème au lieu de la cendre*, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de l'Éternel, pour servir à sa gloire » (Ésaïe 61 : 1-3).

Cette tournure de phrase, selon laquelle l'Éternel donnera à l'humanité souffrante « un diadème au lieu de la cendre », résume de manière succincte et

émouvante ce que représentent les Fêtes d'Automne. À cette époque de l'année, il n'est pas superflu de se rappeler comment notre monde réduit en cendres sera restauré en un lieu de beauté.

Un monde de beauté

Avant d'envisager ce que Dieu fera une fois que l'humanité charnelle aura cessé de dévaster le monde actuel, il convient d'examiner ce qu'Il exécuta lorsque Sa création originale avait été corrompue et nécessitait une « remise à zéro ».

Avant la semaine de récréation, décrite dans Genèse 1 et 2, le monde était ravagé par « le chaos et la ruine », une façon d'exprimer l'expression hébraïque traduite par « informe et vide » dans Genèse 1 :2. La rébellion de Satan avait laissé derrière elle un monde dévasté. Au cours des six jours précédant le sabbat, notre planète en ruines fut transformée par Dieu en un environnement *magnifique*. La Bible rapporte qu'Il prit le temps d'admirer Son ouvrage à la fin de chaque journée afin de constater que « cela était bon ». Afin de remplacer les ruines de la destruction passée, Dieu créa quelque chose de vraiment bon et magnifique.

Dieu se soucie beaucoup de la beauté. Par exemple, Il n'avait pas besoin de faire du lever et du coucher de soleil des événements aussi beaux. Le Soleil aurait pu disparaître simplement à l'horizon de manière utilitaire. Mais au lieu de cela, Il arrangea le Soleil, la composition de notre atmosphère et d'autres facteurs afin qu'un magnifique coucher de soleil soit accompagné de glorieuses teintes rouge-orangé à l'horizon,

éclairant les paysages d'une manière particulière et se reflétant sur les nuages de façon à mettre en évidence leur altitude, leur composition et leur configuration. Quelque chose en nous semble avoir été conçu pour entrer en résonance avec ces moments.

En effet, Dieu a *rempli* Sa création de spectacles magnifiques pour les yeux. Pensez aux paysages qu'offrent un endroit comme Hawaï, avec ses falaises et ses vues sur le vaste océan, au milieu d'un trésor de plantes et d'arbres tropicaux. Même les volcans, aussi terrifiants soient-ils, nous font vibrer par leur puissance et leur majesté.

Il n'était pas utile que les massifs montagneux nous inspirent ou nous émeuvent. Aucune « loi géographique » ne serait transgressée si le Grand Canyon ne nous inspirait pas de l'admiration. La vie fonctionnerait de la même manière si le monde sous-marin, avec ses récifs coralliens peuplés de créatures colorées et exotiques, n'était pas aussi stupéfiant. Il n'était pas utile que le bruissement des feuilles agitées par le vent et le chant des oiseaux élèvent notre esprit et nous remplissent d'une satisfaction apaisante. Pourtant, de par notre conception, nous semblons être réceptifs à tous les sons et les images magnifiques qui nous entourent. Nous ne voudrions pas en être privés.

Le plan de Dieu exigeait un monde *fonctionnel*, mais Il décida que ce monde exhiberait également une *beauté sans pareille*. De bien des manières, l'ordre ainsi créé reflète son Créateur, que les Écritures décrivent dans de nombreux passages comme étant Lui-même resplendissant de beauté (par ex. Psaumes 45 :3 et 27 :4 ; Ésaïe 33 :17).

Imaginez la beauté du premier sabbat pour Adam et Ève, lorsque Dieu rangea Son pinceau après avoir entièrement achevé Sa toile.

Que virent-ils dans le monde vivant et magnifique que leur Créateur venait de créer pour eux ? Par quels sons furent-ils accueillis ?

C'était assurément un monde magnifique. Un monde qui était destiné à devenir *encore* plus beau, à mesure que l'homme et la femme agrandiraient leur famille et croîtraient en caractère pour rejoindre finalement la famille de Dieu en étant transformés de « gloire en gloire » (2 Corinthiens 3 :18). La beauté qui débuta au jardin d'Éden aurait pu être embellie et s'étendre à l'ensemble de la création, comme son Auteur l'avait prévu.

Un monde de cendres

Six mille ans plus tard, nous constatons que ce monde de beauté devient un monde de cendres.

Certains d'entre nous sommes bénis de vivre dans des endroits où il est plus facile de penser que les choses ne vont pas si mal. Des régions qui sont encore relativement sûres, où nous avons des maisons, ou du moins de bons logements. Nous avons un accès suffisant aux biens et aux services. Certes, ils sont probablement plus chers que nous ne le souhaiterions, mais nous arrivons à nous en sortir. Cependant, ce confort relatif est une illusion que des milliards d'êtres humains ne partagent pas. En fait, même notre confort relatif n'est pas garanti.

Il y a quelques années, alors que j'aidais à répondre aux questions des internautes nous écrivant sur la page Facebook anglophone du *Monde de Demain*, je fus frappé par un commentaire faisant suite à un article décrivant le retour de Jésus. J'ai oublié depuis longtemps la citation exacte, mais le sens de ce message est resté gravé dans ma mémoire : « J'espère que Jésus ne reviendra pas avant 75 ans, car la vie est plutôt agréable. » Il s'agissait assurément d'un commentaire venant d'une personne privilégiée issue du monde occidental, car la vie de la majeure partie de l'humanité est tout sauf « plutôt agréable ». La vie est jonchée de souffrances et de difficultés, et si elles n'ont pas encore atteint cette personne, elles finiront par le faire.

Malgré toutes les nouvelles connaissances en médecine et en santé, nous sommes ravagés par une liste de plus en plus longue de maladies, de troubles et de dysfonctionnements que nous ne pouvons ni guérir ni traiter efficacement. Malgré tous les progrès scientifiques et l'augmentation des connaissances du fonctionnement du monde naturel, la vie quotidienne dans la société moderne est de plus en plus puérile et mesquine, attachée à des apparences superficielles, tandis que le pourrissement se développe en dessous. Malgré toutes les déclarations publiques professant l'attention, la préoccupation et la compassion pour les enfants, les jeunes d'aujourd'hui souffrent plus que jamais de foyers brisés, d'espoirs anéantis et d'un taux de suicide exponentiel. Malgré toute la « tolérance » célébrée dans notre monde, la haine abjecte entre les nations et les individus semble plus forte que jamais.

De nos jours, les dirigeants sont souvent méprisés par la population et beaucoup d'entre eux méprisent

également les personnes « en dessous » d'eux. Les systèmes démocratiques adoptent de plus en plus la méthode de la « terre brûlée » dans des campagnes politiques où la victoire est l'objectif ultime, coûte que coûte, quelles que soient les invectives et la haine qu'il faille employer pour assurer cette victoire.

En vérité, aucun dirigeant humain ne possède un projet de monde meilleur en réserve : « Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme, qui ne peuvent sauver » (Psaume 146 :3).

Le chemin parcouru par l'humanité au cours des six derniers millénaires est jonché de traces sanglantes et de cadavres appartenant à ceux qui sont restés en arrière pendant que l'humanité « avançait ». Ce tableau historique trouve aussi son écho avec les dépouilles des Israélites qui refusèrent la terre promise que Dieu leur offrait, préférant se fier à leur propre imagination (Nombres 14 :29).

La guerre est un domaine dans lequel l'humanité a réellement fait des « progrès » de génération en génération. Grâce aux nouvelles avancées technologiques, l'humanité dispose plus que jamais auparavant d'options pour s'autodétruire : armes nucléaires et biologiques, guerre assistée par l'intelligence artificielle, ou simplement la mauvaise gestion des ressources abondantes de notre planète.

Une conclusion, révélée par Jésus-Christ Lui-même, s'impose : l'humanité provoquera une crise si grave qu'elle anéantirait toute vie sur la Terre si elle était laissée à elle-même : « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés » (Matthieu 24 :21-22).

Il ne devrait pas être difficile de reconnaître cet état de fait. Si nous pouvions écouter les sons provenant de la Terre avec les oreilles de Dieu, nous entendrions de bien tristes preuves. Certes, il y aurait des rires, des lieux où l'on chante et se réjouit, mais nous entendrions aussi les cris des personnes en deuil dans des villages pillés et saccagés, ainsi que ceux des enfants arrachés à leurs parents pour devenir des soldats ou des esclaves sexuels. Nous entendrions les pleurs de ceux qui n'ont d'autre choix que de travailler de longues heures pour un salaire de misère. Nous entendrions les murmures de ceux dont le corps et l'esprit ont été intoxiqués par

des drogues qu'ils ont choisies volontairement dans un premier temps, mais auxquelles ils sont devenus douloureusement dépendants.

Nous ne pouvons pas nier que sans les conseils de notre Créateur aimant, omniscient et tout-puissant, tout ce que nous avons construit finira par être réduit en cendres.

Pourquoi sommes-nous dans cette situation ? Comment en sommes-nous arrivés là, après de si beaux débuts ?

Nous avons choisi les cendres

En repensant à ce magnifique commencement, il y a 6000 ans, nous devons reconnaître que nous sommes désormais entourés de cendres à cause de nos décisions, en refusant de construire sur les fondations que Dieu posa pour le monde et en établissant les nôtres.

Le dessein de Dieu à notre égard a toujours dépassé les limites du jardin d'Éden et même celles de notre planète. Notre but divin est de partager le même niveau d'existence que le Père et le Fils : la gloire, la splendeur et la vie éternelle, en tant que membres de la même famille divine. Pour y parvenir, Dieu nous a créés semblables à Lui-même, de façon merveilleuse, en nous donnant une forme et un corps qui reflètent Sa propre image et un esprit qui reflète Sa propre capacité de raisonnement et d'invention. Cependant, Dieu ne peut pas créer à partir du néant ce qu'Il attend le plus de notre part : un caractère saint et juste qui reflète le Sien, de sorte que nous ayons non seulement Son apparence extérieure, mais aussi que nous reflétions Son caractère de l'intérieur. Pour développer un tel caractère, nous devons *faire un choix*.

C'est pourquoi Dieu planta *deux* arbres spéciaux dans le jardin d'Éden : l'arbre de vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Il donna des instructions très claires : « Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement » (Genèse 2 :16-17).

Malheureusement, les premiers êtres humains choisirent de manger du fruit de cet arbre (Genèse 3). Le serpent séduisit Ève pour qu'elle en mange, puis Adam, qui ne fut pas séduit, décida d'en manger en toute connaissance de cause. Notre monde actuel est

le résultat de ce choix fatidique que nous reproduisons inlassablement.

C'est comme si Dieu avait dit : « J'ai créé tout cela pour votre bien, pour vous nourrir à la lumière de mon chemin. Je vais vous nourrir et prendre soin de vous. Je vous aime. Tout ce que je veux, c'est travailler avec vous et accomplir mon merveilleux dessein pour vous. C'est ma volonté ; obéissez-moi », mais Adam a répondu : « Merci Dieu, mais non. Nous n'avons pas besoin de Toi. Bien sûr, Tu as fait un travail merveilleux ici-bas. Merci beaucoup ! Mais nous n'avons plus besoin de Toi. N'hésite pas à aller faire autre chose dans un autre coin de l'Univers, car nous voulons faire *notre* volonté ici-bas. » Dieu expliqua très clairement les résultats de ce choix à Adam :

« Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière » (Genèse 3 :17-19).

À chacun de nos péchés, nous répétons le choix d'Adam de préférer la cendre à la beauté. Nous posons à nouveau les fondations qu'Adam a posées en premier : « Non, pas Ta volonté, mais la mienne. » Par conséquent, comme Abraham l'a reconnu, nous ne sommes que « poudre et cendre » (Genèse 18 :27). À différents moments de notre vie, nous avons tous choisi la cendre plutôt que la beauté. Si nous progressons spirituellement, nous devrions faire ce choix de plus en plus rarement, mais si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, nous savons que de tels choix se produisent encore de temps à autre (1 Jean 1 :8). Que ce soit pour obtenir un plaisir momentané ou pour mener un mode de vie entièrement orienté vers nous-mêmes, nous péchons en disant à Dieu : « Non, pas Ta volonté, mais la mienne. » Ce choix est la base même du monde dans lequel nous vivons. En disant à Dieu : « Non, pas Ta volonté, mais la nôtre », le chemin de la

beauté est devenu le chemin de la cendre. Toutes les souffrances de l'humanité, toutes les guerres, tous les meurtres, tous les profits tirés de l'exploitation, toutes les maladies, tous les cris provenant de cœurs remplis de désespoir et de douleur trouvent leur origine dans ce choix.

L'humanité dans son ensemble n'en a pas encore pris conscience. Cependant, dans Sa miséricorde, Dieu veut nous aider à y parvenir, avant que nous ne transformions vraiment le monde en cendres. Si les événements dramatiques qui se dérouleront à la fin de cette ère (les sept sceaux, les sept trompettes et les sept coupes qui sont décrits en détail dans le livre de l'Apocalypse) font froid dans le dos, il est important de se souvenir de la raison pour laquelle Dieu répandra ces catastrophes. Les éléments de la formidable intervention divine dans les affaires du monde, à la fin de cette ère, nous donnent un bref aperçu de ce que nous aurions fait de la planète Terre et de ses habitants, quoi qu'il arrive.

Puisque les êtres humains charnels tuent ce qu'il y a de bon, Dieu leur donnera à boire le sang qu'ils ont eux-mêmes choisi de verser. Depuis près de 6000 ans, l'humanité a choisi de détruire au lieu de construire. Dieu lui accordera donc la destruction. Notre échec est si grand que le Christ nous adressa un avertissement sinistre à propos de cette époque à venir. L'humanité sera sur le point d'annihiler toute vie sur notre planète, la laissant comme une boule de cendre inerte dans un Univers froid et moribond. Mais Dieu interviendra et le retour du Christ empêchera une destruction totale de se produire (Matthieu 24 :22).

La beauté restaurée

Dieu n'abandonne pas Ses plans et Ses objectifs. Il les accomplit (Ésaïe 46 :8-11). Dès le commencement, Son plan a été de former une famille divine. Le processus de naissance dans cette famille est plus douloureux à cause du péché, ce que reflète poétiquement le châtement que Dieu infligea à Ève (Genèse 3 :16). Il fallut la mort du Fils de Dieu, le Créateur en personne, pour que nos péchés soient pardonnés et effacés suite à notre repentance. En accomplissant cela, Jésus-Christ a établi une *nouvelle* fondation pour le monde à venir, une fondation qui allait remplacer celle de l'humanité et rétablir la beauté que Dieu a toujours désirée.

La nuit précédant Son exécution, agenouillé devant Son Père et Le suppliant de tout Son cœur, Jésus prononça les mots qui représentent cette nouvelle fondation : « Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, *que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne* » (Luc 22 :42).

Lorsque le monde sera construit sur cette fondation (“Non, pas ma volonté, Dieu, mais la Tienne”), il sera d’une beauté stupéfiante. Voici un échantillon des scènes d’émerveillement et de gloire qui se dérouleront pendant les mille ans du règne du Roi des rois, accompagné de Ses frères et sœurs glorifiés.

Alors que les événements de la fin des temps verront la destruction des villes humaines (Apocalypse 16 :19), elles seront reconstruites à neuf (Ésaïe 61 :4). Elles ne ressembleront pas aux villes actuelles, qui sont déjà des centres de désolation, de pauvreté, de sans-abris, de criminalité et de toxicomanie. Ce seront des villes où les personnes âgées et les jeunes gens pourront se rassembler à l’extérieur, en toute sécurité, dans des rues où résonneront les rires et les jeux des enfants (Zacharie 8 :4-5).

Les terres de notre planète seront guéries : « Le désert et le pays aride se réjouiront ; la solitude s’égaiera, et fleurira comme un narcisse ; elle se couvrira de fleurs, et tressaillira de joie, avec chants d’allégresse et cris de triomphe ; la gloire du Liban lui sera donnée, la magnificence du Carmel et de Saron. Ils verront la gloire de l’Éternel, la magnificence de notre Dieu » (Ésaïe 35 :1-2).

Nous lisons au verset 6 que les eaux couleront dans des endroits qui en étaient privés et la vie éclatera là où elle était absente, comme si la Terre elle-même se réjouissait de la présence de Son Créateur et de Sa famille. Chaque nouvelle floraison sera comme un hymne à la gloire de Dieu, qui aura restauré la beauté de la Terre après des siècles de désolation.

La restauration et la guérison ne concerneront pas que la Terre, elles s’étendront aussi à ses habitants. « Alors s’ouvriront les yeux des aveugles, s’ouvriront les oreilles des sourds ; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie » (Ésaïe 35 :5-6). Pouvons-nous imaginer un spectacle plus merveilleux que celui d’un estropié sautant de joie ? D’un aveugle retrouvant la vue ? Le sourire d’un sourd qui peut désormais entendre ses proches ? Le son d’un muet qui peut désormais louer à haute voix Celui qui l’a libéré ?

Cette guérison concernera non seulement les individus, mais aussi les peuples entiers. Dieu nous dit que, pendant le Millénium, « dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement, et diront : Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous » (Zacharie 8 :23).

Il est déjà merveilleux de penser que des habitants de toutes les nations désireront apprendre la voie divine, mais ce changement ne s’arrêtera pas là : dans le monde actuel en cendres, pouvez-vous imaginer des habitants issus de nations où Israël est haï demander à un Juif s’ils peuvent le suivre afin d’apprendre à connaître Dieu ? Saisir par le pan du vêtement, et non par le bras, est un signe d’humilité. Quel beau changement dans le monde !

Dans le monde de demain, où la beauté règnera, les cendres de la haine des hommes à l’égard leur prochain seront mises au rebut. Les anciens ennemis se considéreront comme des peuples de Dieu (Ésaïe 19 :24). En se développant et en se façonnant dans les limites de la justice de la loi divine, les différences culturelles ne seront plus des excuses pour se massacrer les uns les autres. Au contraire, ces différences seront appréciées. Des habitants de tous les pays défilent à Jérusalem chaque année pour la Fête, afin de partager les bénédictions que Dieu leur aura accordées, ainsi que des prières et de la musique que tous les peuples auront appris à Lui offrir (Zacharie 14 :16).

Dans le monde magnifique que le Christ construira, l’humanité tout entière s’épanouira comme Dieu le désirait à l’origine, formant un jardin varié et merveilleux, sous la main d’un Jardinier divin et aimant.

Toutes ces choses, et bien d’autres, nous attendent dans le monde à venir, car le Christ et les saints ne bâtiront pas selon leur propre volonté, mais *selon la volonté du Père*. Jésus-Christ est la seule fondation sur laquelle un monde beau et bon puisse être construit (1 Corinthiens 3 :11). Toutes les autres « fondations » ne sont que des sables mouvants ayant seulement l’apparence d’un rocher.

Construire dès à présent sur ces fondations

La Fête des Tabernacles est une époque formidable pour parler les uns avec les autres du monde magnifique que nous *aiderons* à mettre en place, sous l’autorité du Christ. Dieu fait attention à la manière dont

nous parlons entre nous (Malachie 3 :16). Il voit Son reflet dans ceux qui désirent cette époque et qui souhaitent la rendre encore plus réelle dans leur esprit.

Parlez donc à vos frères et sœurs de ce qui fait la beauté d'une ville ou d'un village. Parlez de la beauté de la diversité que le monde créé par Dieu peut offrir et combien vous souhaitez ardemment participer à sa restauration. Partagez avec les autres votre espoir de guérison du monde et la façon dont vous vous réjouissez de participer à cette glorieuse guérison.

Au cours de la Fête, prenez le temps de redynamiser votre engagement de construire *dès maintenant* sur la fondation qui se trouve seulement en Jésus-Christ. En ayant à l'esprit une image claire de la meilleure patrie céleste à venir (Hébreux 11 :14), une de nos plus

grandes joies est de savoir que nous n'avons pas besoin d'*attendre* pour construire sur cette fondation bonne et juste. Dieu ne nous a pas encore donné la responsabilité de diriger le monde, mais nous tenons entre nos mains les rênes de notre propre vie. La façon dont nous choisirons de gérer notre propre vie indique à notre Père comment nous gérerons le monde lorsqu'Il nous le confiera.

Entre-temps, nous devons choisir de bâtir notre vie en nous basant *sur la volonté de Dieu et non sur la nôtre*.

Ce faisant, Dieu le Père pourra employer ce que nous avons à offrir de notre passé, afin de faire exactement ce que Lui et le Christ feront pour le monde entier dans un avenir imminent : nous donner un diadème au lieu de la cendre. ☐

ÉDITORIAL SUITE DE LA PAGE 3

aux principes élémentaires du monde [à ses influences puissantes], pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous impose-t-on ces préceptes [humains] : Ne prends pas ! ne goûte pas ! ne touche pas ! préceptes qui tous deviennent pernicieux par l'abus, et *qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes ?* » (Colossiens 2 :18-22).

Le Christ est le Chef ou la Tête de l'Église. Il nomme Ses dirigeants afin que les questions courantes concernant le sabbat et les Fêtes soient décidées de

manière ordonnée pour Son corps. « Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs [pour] l'édification du corps de Christ » (Éphésiens 4 :11-12). En tant qu'organisation, l'Église doit décider où le Christ place Son nom. La plupart du temps, Dieu ouvre et ferme des portes, indiquant très clairement et de manière structurée (pas à chaque individu, mais à Ses dirigeants ordonnés) où Il a placé Son nom.

Soyons donc reconnaissants à Dieu pour les portes qu'Il a ouvertes cette année afin de nous montrer où célébrer la Fête des Tabernacles ! ☐

Rédacteur en chef | Gerald Weston
Directeur de la publication | Richard Ames
Directeur régional | Peter Nathan (Europe, Afrique)
Édition française | Mario Hernandez
Rédacteur exécutif | VG Lardé
Directeur artistique | John Robinson
Correctrice d'épreuves | Françoise Duval
Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
 Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 11, Numéro 5

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Images sous licence Adobe Stock

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2024 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 (NEG). D'autres versions, abrégées comme suit, ont également été utilisées dans cette revue :

- Bible Darby 1991 (*Darby*)
- Bible de Jérusalem 1998 (*Jérusalem*)
- Version Ostervald révisée 1996 (*Ostervald*)

1. Prêcher l'Évangile du Royaume et le véritable **nom** de Jésus-Christ.
2. Prêcher les prophéties de la **fin** des temps et l'avertissement d'Ézéchiél aux nations de souche israélite.
3. Paître le troupeau et faire notre possible pour édifier tous les membres à la stature de Jésus-Christ.
4. Être des **exemples** du mode de vie du Christ dans l'Église de Dieu et pour le monde.
5. Apprendre et mettre en pratique le concept de dirigeant-serviteur dans nos rapports avec les autres.
6. Restaurer le christianisme originel et tout ce que cela implique.
7. Bâtir une atmosphère de foi rayonnante au sein de l'Église de Dieu.

Les sept aspects de la mission de l'Église du Dieu Vivant

Antilles-Guyane

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

Rue de la Presse 4
1000 Bruxelles

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 43 Berkeley Square
London, W1J 5FJ
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 465
London, ON, N6P 1R1
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile.

Vous pouvez aussi envoyer un email à info@MondeDemain.org

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir ce journal, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.